Pas soleil

492507COS_SOLEIL_CC2021_PC.indd 3 16/10/2026 10:22:37

La fouille de textes et de données est interdite conformément à la Directive (UE) 2019/790. Ce livre ne peut être reproduit ni utilisé à des fins d'entraînement de systèmes d'intelligence artificielle, sans accord préalable des ayants droit. < TDM-RESERVATION: 1>.

© Place des éditeurs, Les Avrils, 2027
Tous droits réservés pour tous pays.

L'auteur a bénéficié d'une bourse de la Fédération Wallonie-Bruxelles pour l'écriture de ce livre.

Les Avrils
Place des éditeurs
92 avenue de France
75013 Paris

lesavrils@editions-delcourt.fr
www.lesavrils.fr

Pas soleil

Alexis Alvarez

Les Avrils

492507COS_SOLEIL_CC2021_PC.indd 5 16/10/2026 10:22:37

La lluvia barre los países del alma.
(La pluie balaie les pays de l'âme.)

Juan Gelman

492507COS_SOLEIL_CC2021_PC.indd 7 16/10/2026 10:22:37

1

Je ne sais pas très bien comment m'adresser à toi. Par quelle formule commencer. Comment te désigner.

Chère tante ? Tata, tati ? *Tía* en version espagnole, la seule que tu comprennes sans sous-titres ? Ferais-je précéder ce substantif d'un « chère », d'un *querida* comme le veut l'usage ? On m'a pourtant appris à ne pas donner du « cher » à des gens que je ne connais pas. Et tu es de ceux-là. Je connais ta petite sœur, Rosy, ma mère. Je connais ta mère, Pilar, ma grand-mère. Mais on n'a pas eu, toi et moi, le plaisir de se croiser car tu as quitté précipitamment ce monde en 1970, dix ans avant que j'y débarque.

Je peux toujours vous piquer votre *estimada*. Estimée tante, c'est mieux déjà. En tant que membre de ma famille, tu as droit à toute mon estime. C'est un minimum. Et si j'optais pour ton prénom, tout

492507COS_SOLEIL_CC2021_PC.indd 9 16/10/2026 10:22:37

simplement ? Concepción. Au rayon des prénoms ridicules en français, ça aurait pu être Charité, ça aurait pu être Solitude, ça aurait pu être Rosée ou Purification, mais tes parents ont opté pour Conception.

Il arrive souvent que les Conceptions soient immaculées. Et des *Immaculées Conceptions*, on en trouve beaucoup au musée du Prado. J'y pense parce qu'au terme de tes dix-sept années de vie, tu es restée quelques semaines à l'hôpital à Madrid, et tu n'as pas dû passer bien loin, dix kilomètres à tout casser. Bien entendu, il ne te serait jamais venu à l'idée, ni à toi, ni à aucun de ceux qui t'accompagnaient, d'y entrer. Tu ne venais pas à Madrid pour admirer des tableaux, mais pour mourir. C'est pourquoi tu n'as pas vu les *Immaculées Conceptions* de Zurbarán, Murillo, Ribera, Rubens, Goya ou Tiepolo. Tu n'as pas eu l'occasion de t'extasier devant ce régiment d'adolescentes de ton âge s'élançant, sereines, vers le ciel. Blondes comme toi, rousses ou brunes ; certaines dodues, d'autres très minces, de très grandes et de toutes menues. Et tu ne les as pas vues parce que le cancer qui avait pris ses quartiers dans ton corps était sur le point de parachever son entreprise de destruction.

Six mois plus tôt, en avril, une poignée de jours après l'honorable quatrième place de Julio Iglesias à l'Eurovision, tu avais ressenti des douleurs vives au

492507COS_SOLEIL_CC2021_PC.indd 10 16/10/2026 10:22:37

niveau du ventre. Le médecin de famille se voulut rassurant, soupçonnant une simple infection urinaire. Il prescrivit un traitement adapté, mais les douleurs persistèrent. Direction la ville la plus proche pour consulter un spécialiste, lequel ne décela rien de particulier. Devant l'absence d'explication médicale, ta mère recourut aux *curanderos*, les sourciers. Higinio Altuzarra, une sommité à Villaseca, s'attaquait surtout aux verrues et aux hémorroïdes. Pas de chance. Rafel Morán, quant à lui, soignait les ulcères, et même l'homosexualité, à base de verres d'eau sucrée… Pas très utile pour le mal qui te rongeait. Devant l'insuccès des sourciers, peut-être Pilar fit-elle appel à un sorcier, *un brujo* ? Se tourna-t-elle alors vers Gasparín de Oteruelo, ou bien Pericón de la Genicera ? Quoi qu'ils aient prescrit – infusion de queue de cheval saupoudrée de crâne humain râpé, décoction de crêtes de poulet, bouillon de brique pilée au vinaigre d'eau-de-vie –, aucune amélioration concrète ne fut constatée.

À bout de force, tabassée par les douleurs, il ne te resta plus d'autre option que la montée à la capitale, escortée par Rosy et Pilar. À Madrid, à l'Hospital Clínico, devenu aujourd'hui l'hôpital San Carlos, on posa un diagnostic précis et sans appel : cancer de l'intestin. On tenta une opération, mais elle se solda par un échec. Après un bref répit, la propagation des

492507COS_SOLEIL_CC2021_PC.indd 11 16/10/2026 10:22:37

métastases s'emballa, jusqu'à ton décès, prononcé le 29 octobre au petit matin.

Tu as poussé ton dernier soupir et ça a été comme un top départ lancé, tranchant avec la léthargie des semaines précédentes, tout s'est mis en branle subitement, tous ceux qui étaient tapis dans l'ombre en attendant que sonne ton heure se sont activés : croque-mort, officier d'état civil, aumônier, thanatopracteur, infirmières et personnel d'entretien.

Niveau sacrements, tu es partie en règle, toutes formalités accomplies. Un prêtre se tenait toujours prêt, arpentant les couloirs de l'hôpital, une fiole d'huile à portée de main pour pratiquer les premiers gestes de sauvetage de l'âme. Une messe de fortune a été organisée dans la petite chapelle hospitalière, car il était trop tard pour réserver une vraie église. Ça s'est passé dans la plus stricte intimité, comme on dit. L'officiant n'a sans doute pas manqué de saluer ton courage, d'annoncer ton assomption, de déclarer que tu prenais part désormais au concert des anges, de consoler les survivants en leur assurant que, de là-haut, tu les protégerais dorénavant.

Pilar et Rosy, ce qu'il te restait de famille, t'ont baignée de leurs larmes avant de t'ensevelir dans la terre sèche et froide d'un novembre madrilène, au cimetière de l'Almudena, pas loin du mur d'enceinte le long duquel on fusillait à tour de bras après la

492507COS_SOLEIL_CC2021_PC.indd 12 16/10/2026 10:22:37

guerre civile : galvanisés par la victoire, les franquistes y exécutèrent entre 1939 et 1944 près de trois mille *represaliados*, des « représaillés » ayant combattu côté républicain.

Tante, tantine, tata, je suis sûr que tu brûles (n'es-tu pas feu ma tante) d'envie de savoir ce qu'elles ont fait après t'avoir quittée. Pour te raconter tout ça, les aventures de ta sœur, les péripéties de ta lignée, je ferai fond sur ce que la principale intéressée m'a raconté, compilé et complété par mes recherches personnelles.

Le moment est venu de fixer les événements par écrit, avant que les mémoires vacillent, que les vestiges disparaissent tout à fait. Là où tu es, tu as largement le temps de profiter des missives de ton neveu, alors laisse-moi meubler ton oisiveté, laisse-toi porter.

*

492507COS_SOLEIL_CC2021_PC.indd 13 16/10/2026 10:22:37